

Les valeurs d'*aller* + infinitif et sa traduction en italien
Alida Maria Silletti, Università degli Studi di Bari « Aldo Moro »

Cette recherche porte sur la périphrase *aller* + infinitif en français contemporain et sur ses traduisants en italien. Vet (2007) met en évidence une nouvelle catégorisation de la périphrase, comme temps verbal à part entière (Vetters, Lière, 2009). Elle apparaîtrait au milieu d'un continuum temporel, entre le présent *pro futuro* et le futur simple flexionnel, pour signifier le futur temporel verbal en français. Ces études insistent également sur le fait que, au niveau sémantique, *aller* exprime un futur proche du moment de l'énonciation en termes de certitude du locuteur (Provôt, Desclés, Vinzerich, 2010) plutôt que d'immédiateté temporelle. À partir de ces études, que nous appuierons et qui représentent notre point de départ, nous voudrions montrer que ces remarques sont également valables pour les cas où la périphrase est à l'imparfait (*allait*). Ainsi, tout comme *aller*, *allait* s'insère dans un continuum temporel, entre l'imparfait et le conditionnel employé comme futur dans le passé. Bien que cela semble évident, notre expérience d'enseignement de la traduction français-italien pour italophones nous a fait relever qu'*allait* pose plus de difficultés qu'*aller*. Plus en général, en italien, il manque une périphrase en tout correspondant à *aller*. Si toutes les grammaires pour italophones font mention de cette périphrase, on ne lui reconnaît généralement qu'une valeur d'imminence et/ou on tend à omettre *allait*. C'est pourquoi nous analyserons d'abord *aller* en français dans les études spécialisées mentionnées ; ensuite, nous ferons état de son traitement au sein de plusieurs grammaires d'apprentissage et manuels de français pour italophones. Nous rendrons compte du traitement d'*aller* et d'*allait* dans ces ouvrages, en vérifiant la place et le rôle attribués, entre autres, à l'exemple et à son co(n)texte. Ces deux derniers éléments sont à notre avis incontournables pour des ouvrages contrastifs, surtout lorsqu'il s'agit de mettre en évidence les valeurs d'une forme verbale. Nos remarques seront appliquées à *aller* et à *allait* au niveau interlinguistique et contrastif français-italien par rapport aux formes verbales généralement proposées pour traduire la périphrase dans cette langue. Nous nous servirons d'un corpus parallèle français-italien de 150000 mots environ. Celui-ci comprend 206 articles de la presse francophone, parus sur le portail européen *Presseurop.eu* pendant l'année 2013, et leur traduction en italien. L'analyse du corpus concernera la fréquence de la périphrase, tant au présent qu'à l'imparfait, et sa traduction par les traducteurs italiens. Plus en détail, nous étudierons les valeurs de la périphrase française dans le corpus, afin de confirmer le traitement de cette structure verbale comme véritable temps verbal du français. Ces valeurs oscillent entre l'imminence et l'expression du futur/ du futur dans le passé, avec, à leur intérieur, des nuances sémantiques ultérieures. Enfin, nous identifierons certains critères morphosyntaxiques pour mieux distinguer les emplois de la périphrase au présent et à l'imparfait. Notre but ultime serait en effet de mieux guider l'apprenant italophone envers une traduction correcte de la périphrase.

Bibliographie citée :

PROVOT A., DESCLES J.-P., VINZERICH A. (2010). Invariant sémantique du présent de l'indicatif en français, dans Moline E., Vetters C. (éd.), *Temps, aspect et modalité en français*, Cahiers Chronos 21, Amsterdam/ Atlanta : Rodopi, 235-259.

VET C. (2007). The descriptive inadequacy of Reichenbach's tense system : A new proposal, dans de Saussure, L., Moeschler, J., Puskas, G. (éd.), *Cahiers Chronos 17*, Amsterdam/ Atlanta : Rodopi, 7-26.

VETTERS C., LIÈRE A. (2009). Quand une périphrase devient temps verbal : le cas d'*aller* + infinitif. *Faits de langue*, numéro thématique *Le futur*, Paris : OPHRYS, 27-36.